

MÉCANIQUE POÉTIQUE

Carte blanche à... Carmen Campo Real

Nous avons demandé à la poétesse genevoise ce que toutes ces aiguilles qui égrènent le temps qui passe, tous ces mécanismes horlogers qui battent comme un cœur lui inspiraient. Nous lui avons donné une page blanche en espérant qu'elle la noircisse de ses mots. En exclusivité pour «Le Temps», un long poème qui parle de la couleur de son temps.

ESPACE TEMPS

La première heure je l'ai senti sortir
 Désormais je conçus de le voir, l'investir
 M'arracher à l'autre, «qu'il me laisse continuer»
 Il me disait un non – non fatal
 C'est cela le temps impartial
 Espérer que l'on va vous comprendre
 Puis vous laisser choir sans collision
 Je ne voulais pas croiser son jugement
 L'espace imbibé de ce temps marathon
 Je m'épanouissais lentement
 Tout cela continua; lancinante
 Aussitôt je me mis à renaître
 Horlogerie parmi les hommes de Dante.

L'émotif à fleur de peau bouleverse mon destin baladeur
 Il habite un campus inconnu, pot-pourri maniaque
 Mécanisme opiniâtre, petite perle foutraque
 Descelle mon cœur étrange, hélicoptère amoureux
 Intensive illusion, évangéliste de sable
 Il croit au coup de foudre, chronomètre capable
 De son bonheur, puis colore la peinture
 Panoramique esthétique, plus vraie que nature
 Hasard phonétique d'un premier opus
 Il dédouane ses plis, rendez-vous tranquilles
 Tocante savoureuse, folie douce sans guenille
 Il assure l'hypothèse d'une vie tonus
 «Modèle de précision» l'essentiel est le temps.

Les premières séquences laissent penser au chef-d'œuvre
 Les deux aiguilles se sont aimées jadis dans l'impasse
 Le duo a éclaté dans l'espace, beau hors-d'œuvre!
 C'est ainsi que les corps s'aiment et se cassent
 Maintenant elles s'approchent et léchotouillent
 L'intention est douce, elles répondent main tendue
 Amazones qui avancent, automatique horlogerie
 Désormais filles seules dans cette lente embrouille
 Violentes comme un coup de patte retenu
 Aucune raison que cela ne s'arrête aujourd'hui.

Copyright 2014 - Carmen Campo Real

Note: «Hiatus», le dernier recueil de poèmes de Carmen Campo Real publié aux éditions Slatkine, paraîtra en juin 2014.